

Chanoine Brugière

# Siorac en Périgord



Société Historique et Archéologique du Périgord  
Fonds Pommarède



Siorac et Pontgaujier. 1289 habitants dont 600 au bourg; 600 puits dont 150 hommes; 2.500 communiens inscrites; 1550 hectares; 50<sup>m</sup> 198<sup>m</sup> altitude; à 6<sup>k</sup> de Belvis; 2<sup>k</sup> de Sarlat; 57<sup>k</sup> de Périgueux.

Revenus de la fabrique en 1881: 1499<sup>m</sup> (ordin. 732<sup>m</sup>)

Revenus de la Commune en 1884: 86,31 x 35.

Revenus du Bureau de Bienfaisance en 1884: 404<sup>m</sup>

Sol. Crétacé inférieur. Crétacé supérieur. Mollasse.

Truiteries. Alluvions.

Siorac est situé aux pieds d'un coteau qui domine la plaine riante au milieu de laquelle coule la Dordogne qui limite au nord cette commune. A l'est est le ruisseau de la Nauxe qu'un ancien maire appelle le Trinceyoi (Archiv. de la Dord.). Au-dessous de l'ancien château fort est le Lac de Bouze (du Bouze, de Boriges), étang très poissonneux qui ne mesure pas moins de 400 mètres de long sur 100 mètres de large. D'après la tradition durant les guerres qui désolèrent ce pays, canons, cloches et même partie des constructions du château fort furent précipités dans ce lac qui est très profond. Les cloches ensevelies font parfois entendre, au dire des paysans, des sons plaintifs voir plus loin la lettre de M. le C<sup>te</sup> de Clermont de Touchebauf. — Il ya dans la commune de Siorac un grand nombre de fontaines parmi lesquelles sont deux très abondantes, qui alimentent le bourg. Toutes ces eaux inspirent l'air d'une humidité qui occasionne des rhumes et des éruptions de poitrine, fréquentes dans cette contrée; là il est prudent plus qu'ailleurs d'éviter les transitions subites de chaud et froid. — La plaine de Siorac est très sujette aux inondations; les plus considérables sont celles de 1845, 1849 et 1856 qui détruisirent toutes les récoltes de la plaine. En 1849 le pont nouvellement livré au public fut emporté par les eaux. M<sup>r</sup> de Saunier étant allé au Pèlerinage de N. D. de Peyraguade (Commune et canton de Tenne Agenais) en rapporter quelques pierres qu'il fit entrer dans la construction du nouveau pont; survint une inondation considérable. Les deux piles qui renfermaient ces pierres résistèrent jusqu'à l'endroit en ligne verticale, où elles avaient été placées. Tandis que les autres piles du pont furent complètement détruites par le courant. Le pont fut encore refait et cette fois il fut placé sous la protection plus spéciale de la Vierge Marie. On y érigea sa statue portant l'Enfant Jésus dans ses bras, en belle pierre sculptée d'une hauteur de deux mètres. Le 4 octobre 1857 M<sup>r</sup> Georges, de sainte mémoire, vint bénir cette statue et le nouveau pont nouvellement reconstruit qu'elle protège. Il accorda

à cette occasion 40 jours d'indulgence aux personnes qui réciteront un Pater et un Ave devant la Madone.

Le terrain est en général très fertile. Ses produits principaux sont le blé, le maïs, le vin, les fromages de terre etc; on y récolte une grande quantité deignons dont il se fait, à la saison, un commerce considérable. Il y a un grand nombre de moulins, une teinturerie, des épiceries, des pêcheurs; 4 cafés, 6 auberges ou hôtels etc.

Le principal commerce se fait sur les bestiaux; il y a six foires par an, savoir: le 11 novembre, 22 décembre, 18 mars, 18 avril, 18 mai et 18 juin. A l'entrée de la Bessède près du village de Barthales, se trouve le monument Celtique de Kayré-léva. Du même côté, dans la Bessède, il y a un autre dolmen.

Il y a, se dirigeant vers le château fort de Castel Réal, une ancienne voie qu'on appelle le chemin royal. - Une rue de Siorac se nomme la rue de la paillardise, un autre endroit se nomme le trou de la somme (de la bourrique).

- on voit aussi à Siorac une maison fort ancienne appelée la maison des Huguenots. On sait qu'en 1580 et 1581 les Calvinistes étaient maîtres de Siorac (Vardé impr. 277). Ses archives de la Dordogne possèdent un registre de la Religion P. R. (Protestante Réformée), de 1581 qui sont mentionnés plusieurs actes de l'Etat Civil. Se trouvant de la dite maison se termine en un angle très allongé; il y a une grande cheminée supportée sur deux colonnes. Autour est un ancien cimetière avec des cercueils en pierre.

Vers 1859 en travaillant une friche on trouva 1.500 petites pièces de monnaie renfermées dans un vase en terre cuite. (Sane. église était romaine.)

Origines: « Siouracum » 1143 (Cartul. de Cadourin); « Ciourac » 1153 (Eugène M. Surlat); « Siourac » (Gall. Christ. Eugène M. Dict. de G.); « Sioracum » 1197 (Cartul. de la Sauve); « Sioracum » 1285 (Esp. 46); « Ciourac » 1485 (Esp. 66); « S. Pierre de Ciurac » 1556 (Benef. de l'év. de Surlat etc. etc.)

Titulaire et Patron: S. Pierre - es - liens - 1<sup>er</sup> cédit. « Ecd. S. Pierre de Siorac » Gall. Christ.; « Eglise de S. Pierre de Siorac » (Espine); « S. Pierre de Ciurac » (P. 1556 d'après le dict. de Godefr.); « S. Pierre de Ciurac, (Abbé de Sauve-Majeure » coll. (P. 1648 etc.)

5. L'église de Siorac était autrefois très intéressante au point de vue archéologique, ainsi que le font connaître les quelques débris qu'on a bien de fait de conserver dans les réparations qu'on y a faites (notamment au clocher).

Au xv<sup>es</sup>. Siérentine, faisant la guerre aux catholiques mit le feu à cet édifice, fit tomber sa voûte et renversa son magnifique clocher (Archiv. de la Dord. renseignements d'un ancien maire). L'église actuelle mesure 33<sup>m</sup>.

de long sur 12<sup>m</sup> de large. Elle a 4 chapelles  
qui datent des XV, XVI et XVIII<sup>e</sup> s. Elles sont  
dédiées : à la S<sup>te</sup> Vierge, à S<sup>t</sup> Jean, à S<sup>t</sup> Char-  
les Borromée et à S<sup>t</sup> Roch.

En 1456 noble Jean de Siorac fit bâtir une cha-  
pelle et donna pour son entretien et celui de  
l'église de Siorac.

En 1618 noble Jean de Sireuil fit aussi cons-  
truire une chapelle et donna 500 livres pour  
réparer l'église des long temps, dit-il, rui-  
née tant par l'injure du temps que par les  
guerres civiles (de religion) (Papier) Saverris).  
Un document rapporté plus loin cite les accords  
des S<sup>ts</sup> Catherine et de S<sup>t</sup> Leonard.

Trabano où se tiennent les chœurs. - 3 portes.  
8 vitraux du S. cœur, S. Pierre, S. Jean.  
Statues : le Christ, S<sup>t</sup> Pierre, S. Pierre-es-liens, S<sup>t</sup> Joseph,  
S<sup>t</sup> Roch, S<sup>t</sup> Charles Borromée, l'Assomption.  
Statues : la Vierge, S<sup>t</sup> Joseph, S<sup>ts</sup> Jean l'Évan-  
géliste, S<sup>t</sup> Charles Borromée. - 5 autels.  
Sacristie au nord avec cheminée et porte ;  
un autre comino de l'est la Chapelle bâtie plus tard de Sireuil.

À droite de l'église, adossé au mur à l'ex-  
térieur se trouve un réduit d'environ un  
mètre carré de largeur avec une voûte a-  
nervurée ; le ciment de cette construction est  
très dur et composé au moins en grande  
partie de brique pilée. Ce monument qui  
me paraît très ancien est probablement  
un tombeau ou petite chapelle sépulchrable.

(Fonds Espine t. XXXII) 1500 31 décembre  
Pierre Bruni, secrétaire de l'évêque de Bayonne  
(Bayonnensis) prend possession par procureur  
de la cure de Siorac dont le dernier curé  
était Petrus Robertollus. Voici l'inventaire de  
cette église paroissiale : trois calices d'argent  
deux petits ciboires (ebalii?) dorés en partie ;  
un michet en parchemin, deux baptistères  
(livres baptisteria) dont l'un en parchemin  
ancien, l'autre nouveau sur papier et imprimé  
(in papiro et impressura), unum sanc-  
torale et unum dominicale en parchemin,  
un psautier et un évangile en parchemin, un  
reliquaire contenant plusieurs reliques de saints,  
deux candélabres sur le grand autel de S<sup>t</sup>  
Pierre quatre pour tenir des cierges ex (etone  
fernello). Item quatre grands candélabres  
munis de grands cierges pour les confréries  
de cette même église à savoir : un devant  
l'autel S<sup>t</sup> Pierre avec une grande chedra (?),  
un autre devant la bienheureuse Vierge, un  
autre devant l'autel de la bienheureuse Ca-  
therine, un autre devant l'autel de S<sup>t</sup> Léon-  
nard. Item une grande caisse (magnam  
caissam) bien ferrée renfermant plusieurs  
ornements de la même église : quatre chapes de  
soie (de seda) de diverses couleurs, autres

quatre de serge et autres quatre communes,  
deux chapies de processions et deux costalid  
sive cortibeaus et plusieurs aubes et autres  
vêtements de la même église. »

Cloches. Il y a 3 cloches :

1<sup>o</sup> Une cloche pesant environ 750 Kil. datée  
de 1764. Parrain haut et puissant seigneur  
Antoine François de Vivans de Siorac. Mar  
raïne haute et puissante dame Margue  
rita-Thérèse de Lion, baronne de Vietcastel  
et de Verdun. »

2<sup>o</sup> La seconde du poids de 600 Kil. Parrain M<sup>r</sup>  
Etienne Delfin Vertou de Saperyrière chef de  
division à la préfecture de la Dordogne.

Marraine M<sup>lle</sup> Marie-Souise-Françoise de  
Merignac (aujourd. M<sup>me</sup> Sobiesky de Boissière.)

3<sup>o</sup> La 3<sup>e</sup> cloche du poids de 160 Kil. a été  
payée en partie par les paroissiens. Parrain  
M<sup>r</sup> Baptiste de Merignac, Marraine M<sup>lle</sup>  
Marie-Adèle Capette.

(Archiv. de la Dord. série p) Siorac-de-Belvès.

Ordonnance royale en date du 10 janvier 1821  
autorisant la commune à s'imposer de 750<sup>fr</sup>  
pour refonte de la cloche... La refonte a eu  
lieu le 11 septembre 1822 et la dépense totale de  
750<sup>fr</sup> a été payée au s<sup>r</sup> Bardot fondeur.

Des notes de 1838 portent : « L'église est d'une  
époque très reculée ; sa porte d'entrée est une  
belle porte en fer, ce que je n'ai vu nulle  
part ailleurs ; l'église est bâtie d'une pierre  
qu'on appelle Giron qui est une espèce de  
silex marbré ; sa voûte est en pierre de taille ;  
elle a deux chapelles latérales... Belle fon  
taine près de l'église ; autre fontaine aux pieds  
des murailles de la cour du presbytère (à vé  
rifier ces renseignements). »

Cimetière à 10 mètres. Un curé met cette ob  
servation : « Pas de cimetière mais une voirie  
à l'instar de s<sup>r</sup> Sulpice. »

Presbytère à 120 mètres, 10 pièces sans dépen  
dances suffisantes. Jardin de 200 m.c.

(Archiv. de la Dord. série o) Ordonnance du  
11 décembre 1822 autorise l'imposition de 2,000<sup>fr</sup>  
pour les réparations au presbytère.

Ordonnance du 11 août 1824 autorise l'ac  
quisition moyennant 4,500<sup>fr</sup> d'une maison  
appartenant à la demoiselle Constantin  
pour former le presbytère. La vente du  
presbytère actuel estime 1,300<sup>fr</sup>. Vente de  
la maison ci-dessus, acte du 24 janvier  
1825 devant Teysancties notaire à Siorac.

(Ibid.) Siorac et Pongauzier 16 fév. 1852.  
Décret impérial qui autorise l'acquisition  
d'une maison moyennant le prix de 500<sup>fr</sup>  
pour servir de presbytère. -

Il y a 300 enfants, notamment les écoles 2 pour les garçons et deux pour les filles. Les fleurs de la 1<sup>re</sup> paroisse de la paroisse fondées par M. Menault, curé, en 1861, élèvent 120 élèves environ (1) - Pas de casuel de blé. - Pas d'émigration.

Une quarantaine de perruques intelligentes. 700<sup>fr</sup> pour les malheureux distribués par le maire, Bienfaiteurs. Ses bienfaiteurs de l'église et des pauvres sont: 1<sup>o</sup> M<sup>r</sup> Gamel prêtre-curé qui a donné un capital de 4200<sup>fr</sup>; 2<sup>o</sup> M<sup>r</sup> Orceival prêtre-curé qui a légué aux pauvres une certaine somme; 3<sup>o</sup> M<sup>r</sup> Baptiste qui a donné son bien pour les pauvres ou pour dire des messes à perpétuité; Les dons de MM. Orceival et Baptiste, faits par suite de la vente, produisent chaque année pour les pauvres une rente de 150<sup>fr</sup>; 4<sup>o</sup> M<sup>r</sup> de la Bonnet ont donné un capital de 200<sup>fr</sup>; 5<sup>o</sup> M<sup>me</sup> Sazon a donné une somme de 500<sup>fr</sup>; 6<sup>o</sup> Madame X<sup>me</sup> Dupuis, une somme de 500<sup>fr</sup>; 7<sup>o</sup> Marie Diuède a légué tout ce qu'elle avait aux pauvres mais elle en a laissé l'usufruit à son mari sa vie durant; 8<sup>o</sup> Le nommé Servolle qui a aussi aux pauvres une rente annuelle de 100<sup>fr</sup> pour un capital de 2.000<sup>fr</sup>.

(1) L'établissement des sœurs de la Sainte-Famille est situé au Mignon ou la Voisine. On appelle aussi le couvent de Nazareth. Il est gouverné d'une chapelle dédiée à l'Immaculée-Conception et bénite le 29 juin 1873. Historique. Un incendie qui eut lieu vers la fin du XVIII<sup>e</sup> s. consuma les archives de la paroisse renfermant des documents précieux pour la localité. Le prêtre de Siorac donna alors aussi bien qu'il put un état du passé; ces notes jointes aux registres de la paroisse, aux papiers de quelques maisons particulières et surtout ceux de la famille de la Verrie sont encore très intéressantes pour cette contrée.

Curés, prêtres & vicaires de Siorac.

Dominique Juvénat exp. 1456. 72.

Guillard vic. perp. 1477

Raimond Sieur prêtre. 1467

Jouillou vic. p. 1480

Jacques de Chesac. 1482.

Patris Robert alias av. 1500

Pierre Bruni. - 1500

Gaston de Siorac, vic. 1513.

Eymérie Delverdier vic. 1518

Antoine Bousjac. 1585.

Bouysson prêtre. 1584

Maire de Brénouet. 1614

Pierre Pagniel. 1628

Gérard Jaco. le. 1630

Dailhae. 1677.

Freniac. 1679

Sassudrie vic. 1679.

Martin, vic. 1683.

de Pignol. 1689. 83

Saboissérie Curé pr. 1682.

Saboissérie, nova. ep. 1752.

Bernard Lacoste vic.

Lagorce vic. 1766.

Béton vic. 1767.

Garnot vic. rég. 1768. 70

Marly, vic. rég. 1770

Kouby, vic.

Gamel, curé-pré. 1773.

Chasseing, vic. 1784.

Fricoll, vic. 1785.

Garrigue, vic. 1786.

Rouby, vic. 1788.

Salles, vic. 1783.

Belgenès vic. 1783.

Jurpezier, vic. 1784.

Orcival, pr.-cure 1790

Asties, vic. 1790

Cosse, cure-pr. 1829.

Robert Lagnionie. 1821. 52.

Menaull (v. 1852. 63) 1852. 89.

En 1153 la Bulle d'Eugene III signala  
parmi les dependances de l'abbaye de Sarlat  
les domaines de Siorac Curtes de Cuirac.

En 1194, Adhemar de la Tour, evesque de Perigueux, comme, avec le consentement de cha-  
pitre l'eglise de St Pierre de Siorac a l'Abba-  
ye de la Sauve. Majeur dont l'Abbe presentera  
a la nomination de l'Evesque un chapelain  
qui pour le temporel dependra du monastere  
et pour le spirituel dependra de l'Evesque.  
On lit dans la charte: « A... Dei gratia Petro-  
goncensis Episcopus carissimis... in commu-  
nicatione fidei, favente Dno in spiritualia deli-  
ctiarum quibus per Dei gratiam exuberat do-  
mus vestra participium admittamus... »

(Fonds L'espine t. 77.)  
L'Abbe Benoit de Guiton voulant remettre ce  
prieuré qui etait en mauvais état aussi bien  
que plusieurs autres, en donna la jouissance le  
24 juillet 1467 à Raimond Sicar religieux de  
l'ordre et cellerier de Sarlat moyennant une  
redevance de trois réaux d'or valant chacun  
30 sous tournois et à condition qu'il ferait  
rebatir sa maison prieurale. En 1482, après  
la mort de Raimond Sicar, l'Abbe et les reli-  
gieux donnerent l'administration de ce prieuré  
à maître Jacques de Chasseing prêtre.

En 1597 la Bulle du Pape Celestin III nomme Siorac  
parmi les dependances de l'Abbaye de la Sauve.

F. Castel-Real. Les Anglais ayant pénétré dans  
le Sarladais trouverent que Siorac etait un  
endroit fort propre pour la construction d'u-  
ne forteresse qui defendrait en même temps  
la gorge du valon d'Uzoul et la partie de  
la plaine qui borde la rive gauche de la  
Dordogne. Ils y bâtirent une bastide au lieu  
dit Castel-Real, sur les terres de l'Abbaye de  
Sarlat. L'Abbe se plaignit au roi Louis IX, ou  
St Louis, 1272, sans doute, de son pelerinage  
à Caudozin. Le Parlement de Paris, puis de  
l'effaire, ordonna la cessation des travaux,  
et dans deux arrêts, dont l'un du 27 mai  
1268, l'autre de la Pentecôte 1281, mit sous le  
seigneur le château de Castel-Real (Docu-  
ments inédits sur l'histoire de France. t. 11  
p. 199. Tardé impr. 139.)

En 1347, Pierre de Malayoles, Evêque de Sarlat, re-  
çoit de Henri, Hugues et Guillaume de Siorac, pro-  
prietaires du château et de la châtellenie de Siorac  
(B.N. Ms. Fonds Périgord XXXVI. Tardé impr. p. 355).

11418. Les habitants de Sarlat pour avoir le com-  
merce libre, accordent et achèptent la souffer-  
te des Anglois de Domme, de Castelmau, Belvès,  
Siourac... etc. » (Furde impr. p. 163)

En 1441 les Consuls de Sarlat y achèptent la  
soufferte des garnisons anglaises de Siourac  
etc. » (Ibid. p. 179.)

Bertrand d'Alzac qui fut décapité en 1438  
pour sa fidélité à la cause Anglaise, était  
seigneur de Siourac (Bull. de la Société Hist...  
du Périgord. t. VII. p. 124.)

Coutumes de Siourac (Pas de détails) (Serjine 52. 243)  
Ancien château (Bull. Archéol. W. 445) Extrait  
d'une Lettre de M. le Comte de Clermont-Touchebauf  
à M. le Comte W. de Taillefer. Besse 18 février (18...?)

«... Castel réel est vraiment une fortification  
gauloise... D'abord la trace des remparts qui est  
de 20 ou 25 pies de large du côté absolument  
inaccessible vers le nord, du midi et couchant on  
voit qu'il avait bien les 40 pies et plus, quoiqu'  
les terres entraînées par les labourages conti-  
nuels aient fait baisser le terrain; il y avait une  
ville assez considérable, séparée par une forte et  
large coupure du côté du couchant d'un fort  
ou ouvrage avancé sur un rocher; il y a encore  
la moitié d'une voute et autour de cette voute  
qui sans doute formait le commencement d'une  
tour, le rocher est taillé en tournant en spirale.  
Du côté du nord, il y a une incision taillée au  
ciseau dans le rocher, et le fond en est maçonné,  
cela semble avoir fait un pont levé, il y a en-  
suite quelques restes de murs en maçonnerie  
très épaisse et d'un ciment rouge extrêmement  
dur. Dans l'axe, ou emplacement de la ville,  
défriché et cultivé, il y a beaucoup de débris  
de potteries de diverses espèces, j'en ai pris des  
plus fines et qui sont noires, dans leur inté-  
rieur, d'autres sont rouges, beaucoup d'osse-  
ments calcinés. J'y ai ramassé des lambeaux  
de cuivre qui semblent des débris d'armes ou  
d'épées, vous en trouverez qui sont bleus.

La tradition porte parmi le peuple qu'il y  
avait une ville considérable habitée par un  
peuple extrêmement impie que Dieu irrité  
les punit par un déluge qui entraîna la ville  
dans l'étang qui est au-dessous du côté du  
nord et les judyans disent entendre quelque-  
fois les cloches dans l'eau. - L'étang s'appelle  
de Bouges d'une longueur immense et en quelques  
endroits on ne peut trouver le fond, il est ali-  
menté par le ruisseau de Saracol. - Ce terrain  
était la propriété de la maison de Lyon, co-  
seigneurs de Siourac que représentent les Vilt-  
estel. C'est morcelé entre des paysans depuis  
longtemps. - L'étang extrêmement pois-  
sonneux et très vaste a été vendu depuis peu  
au sieur Laverme de la Boujade, commune

d'Arval par M. La Verrie de Siorac, jadis coseigneur de Siorac et représentant la maison de Vivans...)

Le château de Castel-Réal a appartenu, dit-on, aux Sires de Pons, seigneurs de Bergerac, qui ont trouvé dans les souterrains de grandes richesses et des armures romaines. Ses ruines de Castel-Réal appartiennent aujourd'hui à M. Remy Dastord, maire de Sadeyrac.

Le bourg de Siorac renfermait deux châteaux connus sous le nom de Château-Haut et de Château-Bas. Du premier il ne reste qu'une vieille tour habitée par un forgeron. Le second château a été converti au XIII<sup>e</sup> s. en une belle maison qu'on appelle le château et qui ne fut pas même achevée par suite de la mort de son propriétaire (Bouffanges, ms. sur l'histoire du Sarladais).

Signalons encore dans cette commune: de vastes terres au dessus du bourg et appelées le prieuré; à 500 mètres au nord du bourg le cimetière des Ladres; le château St. Marie, le village de St. Anne (B.) <sup>V<sup>e</sup> Nord-est;</sup>

En 1846 un paysan découvrit au S<sup>g</sup> des céréales en pierre.

A un N. est la Font Caude, chaude en hiver. Tour de Serval dans le fort de Siorac 1568 (Dict. de Gourc.).

Miracle (R. P. Charles Hist. du S. Saire p. 69) l'an 1386 une maison d'un lieu appelé Siorac était embrasée de tous côtés sans qu'on pût y remédier. Sa personne à qui elle appartenait fit vœu à Jésus-Christ et à son saint Saire, et le feu aussitôt s'éteignit entièrement. Ce miracle fut fait à la vue de tous les habitants de Siorac et publié dans Cadouin le jour de la St. Trinité pendant qu'on faisait l'extersion de la St. Saire.

Familles. Inventaires: Siorac, au Trouillot. Inventaire chez Savermondie recteur, Prud'homme an II (Archiv. de la Dord. R. 119 N<sup>o</sup> 12.) Autre invent. intéress. 14 feuil. 25 ventose an 2<sup>e</sup> série R. 183. N<sup>o</sup> 26. — R. 84. N<sup>o</sup> 42. Inventaire dans la maison de Saverrie située au bourg de Siorac, 26 pluviöse an 2. 25 feuil. très intéress. (Archiv. ibid. R. 183.) Invent. chez Saverrie précéd. 13 pluviöse an II. Cahier de 22 feuillets (19 écrits) très intéress. pour la famille. Classement de papiers. On a brûlé les papiers inutilisés.

S. Fontgaffier. La Commune de Siorac comprend Fontgaffier. Etymologie. Fontgaffier doit son nom à sa fontaine où il y a un geyffre insoufflable. Origines. « Fons Gafferii, Fons Gafferii » 1095; « Fons Gafferii » 1253; « Fontgaffier » 1580 (Pard.) « Couvent des Religieuses de Fontgaffier » (P. 1555); « Fontgaffier » (P. 1048); « Ségulac et Fontgaffier » (ibid.) etc. etc. Fondation. à Fontgaffier ou Fontgaffier. Abbaye des Religieuses de N. D. ou de Saint Gerand de Fontgaffier, ordre de Saint Benoit, située au pied d'une montagne... fut fondée vers l'an 1095 dans la dépendance de l'abbaye d'Aurillac, par une femme appelée Eubolène, du consentement de Gerand Evêque de Cahors, et Ponce de Gourdon, ses fils (Du Temis II. 626) S<sup>g</sup> l'abbé Lépide mol: que l'abbaye de Fontgaffier fut fondée par une dame nommée Eubolène veuve du seigneur de Gourdon, du conseil et consentement de ses deux fils Gerand, évêque de Cahors et de celui de Relnaud, évêque de Périgueux (Fonds Lesprieux t. XII p. 274<sup>re</sup>) 1095.

En 1380 Fontgautfier étoit un lieu appartenant  
particulièrement aux Capucins. (P. de la  
Vigne, p. 277) en tel dans le Gall. Christ. Gall.  
vol. 1534. (1) Sagellacum, juxta urbem  
fontis-Gautfierii...

(Archiv. de la Dord. série 0) Sagellac. 33  
Le préfet approuve le 30 juin 1857 une délibé-  
ration par laquelle le Conseil municipal  
demande que M. le Maire soit autorisé  
à faire démolir les restes de l'ancien mur  
d'enceinte du bourg de Fontgautfier et à  
employer les matériaux provenant de cette  
démolition à la construction d'un usage  
deux destiné à recevoir les eaux de la fontaine  
située dans le bourg.

(Fonds Leguine) 1644. Mandement de l'abbaye  
de Fontgautfier par M<sup>r</sup> Charles de Noailles  
Evêque et seigneur de St. Flour, évêque d'Angoulême  
à la Révérende Dame, abbesse de  
Fontgautfier. Ayant desir de rétablir dans  
votre monastère l'ancienne discipline qui s'y  
était relâchée depuis les guerres des jure-  
tiques qui l'avaient entièrement détruite, nous  
juge à propos de prier Madame l'Abbesse de  
Sigueus de s'y transporter avec deux ou trois  
religieuses de sa communauté pour voir l'état  
de la maison et ce qui sera nécessaire  
d'y établir pour l'observation de la disci-  
pline régulière. Nous vous recommandons cet  
effet de recevoir la dame abbesse de Sigueus  
et ses religieuses avec beaucoup de charité,  
et profiter des bons avis et instructions qu'elles  
vous donneront. Fait à Paris le 6<sup>ème</sup> jour  
d'octobre 1644 (Signé Noailles).

1645. Permission donnée à la dame de Si-  
gueus par M<sup>r</sup> Jean de Singendes évêque de  
Sarlat, d'avoir un prêtre séculier approuvé  
pour confesseur pendant six mois cette da-  
me étoit à Fontgautfier.

(Archiv. de la Dord. B. 469) 1742. 1747. Sentences  
condamnantes messire Philippe de Gantard  
seigneur de Saint-Cirq, et Monsieur M. Jean  
Désoblas avocat en la cour, à remettre  
à la dame abbesse de l'abbaye royale de  
Saint-Girard de Fontgautfier la propriété  
et paisible possession de toutes les rentes  
énoncées au contrat de vente du 13 juillet  
1703, avec restitution de fruits depuis le  
jour de la demande.

L'abbaye de Fontgautfier avoit hôte jus-  
tice sur Sagellac. (1760) Alarc le Goy.

Ce qui reste de l'abbaye forme un bâtiment  
à deux ailes à l'extrémité de l'ogive des-  
quelles on voit encore les restes de la cha-  
pelle. Outre ce bâtiment qui paroit se-

nosées au siècle de Louis XIII jusqu'à sur l'un  
des murs de la cour se trouve cette inscrip-  
tion. Sur plusieurs autres, il y a encore un  
bâtiment à part qui servait l'habita-  
tion de l'abbé, plus un autre où l'on  
voit les restes d'une vaste cuisine. Le  
parloir existe encore ainsi que les ga-  
leries intérieures. Cette abbaye a été  
acquise vers la fin de la vente des biens nation-  
aux par la famille Lafon qui la possé-  
de encore. Ses de dix familles y sont  
actuellement logés.

Reproduction de l'abbaye de Fontgouffier  
jeune maison, cour et chapelle, 5 sept.  
du 9<sup>e</sup> titre 1793. (Archiv. de la Dord. Q. 186.)  
- Tableau des vases sacrés de l'abbaye  
de Fontgouffier (Bibl. Q. 179 N° 22)

- Abbesse de Fontgouffier (Bull. arch. du Périgord IV. 283)
- |  |   |
|--|---|
| 16. Ursule. 1140.                        | 18. Catherine de Falgâ. 1505.             |
| 2. Renée de Saignac. 1311.               | 19. Catherine de Falgâ. 1530.             |
| 3. Eustachie de Castelnaud. 1315.        | 20. Jeanne de Falgâ. 1531.                |
| 4. Agnès de Fécillon. 1318.              | 21. Isabelle de Falgâ. 1533. 1581.        |
| 5. Renée de Pailhac. 1323.               | 22. Judith de Falgâ. 1598. 1607.          |
| 6. Hélène de Castelnaud. 1347.           | 23. Florence d'Irlan. 1609.               |
| 7. Marguerite d'Alac. 1352. 1563(?)      | 24. Isabelle de Cognaç. 1619.             |
| 8. Hélène de Gourdon. 1360.              | 25. Isabelle de Giversac. 1621.           |
| 9. Honorée de Roussillon. 1386.          | 26. Catherine de Perlhavy. 1622.          |
| 10. Jeanne de Falgâ. 1407.               | 27. Marie Gaypau de d'Assail-Simon de.    |
| 11. Bertrande de Sélac. 1411.            | 28. Madeline de Gouc. 1667. Beaupré. 1667 |
| 12. Philippine de Laubartez. 1451.       | 29. de Villechamon. (1667. 1706.)         |
| 13. Agnès de Laubartez. 1471. 85.        | 30. Jeanne de Gayouret de Vertron. 1706.  |
| 14. Antoinette de Touchebœuf. 1488. 1504 | 31. Thérèse de Beaupré. 1722.             |
| 15. Bertrande de Ciorac. 15..            | 32. N. de Beaupré de Perdre. 1729         |
| 16. Françoise de Falguyras. 1501.        | 33. Gabrielle-Elisabeth de Sammarç. 29.   |
| 17. Jeanne de Falgâ. 1505.               | 34. N. de Falgâ. 1769                     |

Voir pour Fontgouffier l'espine  
t. XXXVII<sup>e</sup> et la traduction  
dans « le Chroniqueur », année  
1856 p. 234 (4<sup>e</sup> année)

(Archiv. de la Dord. Q. 539 N° 15. (240) vente de  
9 vedettes 1793. Maison, cour, jardin, église, écuries  
etc. commune de Saignac, propriétaires, les filles de  
la Joy de Beaumont, Adjudicataire Pierre Robert  
20. 200<sup>e</sup>.)

Fontgouffier. (Extrait du Journal de voyage  
de Dom Boyer (o. s. B.) p. 275 29 7bre 1712. (...  
Madame de Vertron qui en était abbesse, me  
recut avec empressement. Dès le soir même, je  
travaillai en diligence et ne laissai un seul pa-  
pier à feuilleter. 30 7bre. Je dis la messe au  
maître autel, et travaillai tout le jour aux ar-  
chives de Fontgouffier. Je mangrai toujours avec  
Madame l'abbesse. C'est une fille d'une grande  
conduite et d'un esprit supérieur. Sa commu-  
nauté vit dans une grande union. L'église est  
dédiée à St. Céraud, et le monastère dépend de  
l'abbé d'Aurillac. Il est situé au-dessous, et à la  
vue de Belvès, dans un vallon assez agréable. Il  
y a une belle source d'eau vive dans l'intérieur  
du monastère, qui pourrait bien lui avoir don-  
né le nom de Fontgouffier, parce que j'ai vu dans  
les anciens manuscrits de Sarlat: Fontgoufre et Font-  
goufre, et cette source est très profonde, elle a  
du rapport à un gouffre d'eau, quoiqu'il en soit,  
elle fait mouvoir un moulin au sortir du monas-  
tère, et forme la petite rivière de Nauss, où il y a  
quelques moulins à papier, et va se mêler avec  
les eaux de la Dordogne.)

Dans le Registre des Bapt., Mur, etc. de la Religion  
Prétendue Réforme juse de Siorac 1682 on lit  
Bapt. 14 janv. Trabeau Guarrigues fille de Jean  
Jacques Guarrigues sieur de Ribetrol bourgeois  
et habitant du lieu de Belves et de damoiselle  
Jeanne de Sabarde... Grambos de Brejou ministre.

Siorac  
Belves

14.

mars 1682 Sépulture de Monsieur de Siorac au  
cimetière duquel ont assisté les soubrignés Bel-  
castel du Lion, Campagnac du Lion, Gourot,  
Cageneste de Gourot.

Bapt. de Jean Barde... fils de Jean Barde,  
sieur de Pesaurias habitant de Belves. Gram-  
bos de Brejou ministre.

3 may 1682. Bapt. de Jean Savergne fils de  
Jean de Savergne sieur de Pech Laval... et de  
Jeanne Dartinet.

8 may. Sépulture de M<sup>r</sup> Gaubert.

31 may. Sép. de Jean Jacques de Sabarde.

29 juillet. Bapt. de Jean et Anne Gourot enfans  
de Jean Gourot maître apollicaire.

24 juillet. Bapt. de Jean Bouyssou fils d'Éti-  
enne Bouyssou bourgeois, et de Suzanne Passoral.

27 Jbre. Décès de Mademoiselle Marguerite de Gourot.

6 de cembre. Mariage dans le château de  
Siorac de Isaac Vergnolle sieur Delfaut et  
Marie Magrie... Grambos de Brejou ministre.

- Siorac a été érigé en cure de 2<sup>e</sup> classe par  
ordonnance du 4 juin 1826 (à voir)  
Un vicariat a été établi à Siorac par ordon-  
nance du 21 Jbre 1871. -

SHAP